

# Les nouvelles formes de marchés et *tianguis*: adaptations d'une institution précoloniale au milieu urbain, le cas de Morelia (Michoacan)

*Danielle Schott\**

Si les marchés et les *tianguis* en milieu rural et indigène font depuis de nombreuses années l'objet d'études approfondies, il n'en est pas de même en milieu urbain. Certes, des recherches ont été menées sur les marchés et *tianguis* de Mexico et d'autres grandes villes de la république, mais l'on ne trouve guère de travaux se préoccupant d'analyser ces réalités dans le contexte de petites villes et de villes moyennes. Pourtant, le commerce apparaît comme une de leurs principales fonctions et dans beaucoup d'états du Mexique, ces catégories de villes sont les seules composantes urbaines. Tel est le cas du Michoacan qui ne compte aucune métropole d'importance même si à une autre échelle se fait sentir l'influence de Mexico et Guadalajara.

L'espace d'étude choisi correspond au centre-nord de l'état, région la plus densément peuplée et où le réseau de petites villes est particulièrement développé. En prenant la ville de Morelia, capitale de l'état, en exemple, on est en mesure d'offrir un panorama relativement complet des divers types de *tianguis* et marchés rencontrés dans la zone. Ainsi peut-on repérer trois grands groupes selon leur appartenance administrative:

- Les marchés et *tianguis* municipaux.
- Les marchés et *tianguis* de planification récente.
- Les marchés et *tianguis* indépendants.

Les marchés et *tianguis* recouvrent donc des réalités différentes. Le terme "marché" est utilisé ici pour désigner les marchés permanents afin de les distinguer nettement des *tianguis*, marchés périodiques caractéristiques de l'époque pré-coloniale. Ceci nous amène à donner au préalable une définition minimale de la forme traditionnelle du marché et du *tianguis*, qui puisse servir de référence dans la classification proposée.

Le *tianguis* était certainement la forme commerciale la plus répandue à l'époque immédiatement antérieure à la

conquête. En fait, sa fonction consistait davantage à établir des liaisons entre les campagnes qu'entre ville et campagne. D'ailleurs, il ne s'implantait pas forcément dans une localité. La colonisation lia par la suite la plupart du temps *tianguis* et fait urbain. Dans ce cas, les liaisons campagne-campagne, lorsqu'elles subsistèrent, s'accomplirent par l'intermédiaire de la ville. Actuellement le *tianguis* traditionnel peut se définir comme un marché, participant, à l'échelle inter-urbaine, d'un système de rotation hebdomadaire obéissant à une stratégie de localisation pré-hispanique, et se traduisant, à l'échelle intra-urbaine, par l'apparition momentanée, un jour ou deux par semaine, d'un appareil commercial considérable.

Quant au marché, il peut être défini comme lieu institutionnalisé du commerce, permanent dans le tissu urbain, et composé essentiellement de professionnels. Le *tianguis*, lui, se distingue par la double origine de ses participants: il est constitué par un noyau de forains parcourant la région, voire le pays, auquel s'agrège une masse de ruraux de la zone, se transformant pour l'occasion en commerçants. Tandis que le marché joue un rôle d'approvisionnement quotidien pour la ville et ses environs, l'aire d'influence plus large du *tianguis* en fait une des fonctions centrales par excellence de la petite ville.

## *Les tianguis et marchés municipaux*

Les marchés et *tianguis* gérés par la municipalité coïncident habituellement avec les formes traditionnelles. Cependant, dans la ville de Morelia ne figure pas de grand *tianguis* traditionnel du même type que ceux de Patzcuaro ou Tlaxcala. Aucun des deux *tianguis* municipaux n'en possède l'ampleur ni les diverses fonctions. Conformément à la cou-

\* Etudiante de doctorat associée au CREDAL et au CEMCA.

tume qui localise toujours les tianguis autour des marchés municipaux, celui qui est associé au marché Independencia permet toutefois les liaisons campagne-campagne et une relation ville (Morelia)-campagne (Capula) individualisée. Néanmoins, son rôle est limité au commerce de la poterie de Capula, spécialité de ce tianguis depuis sa création, il y a plus de vingt ans. Le tianguis Auditorio, plus récent, rappelle le tianguis traditionnel par l'opportunité qu'il offre aux ruraux des alentours de se transformer en commerçants occasionnels.

Les marchés municipaux, au nombre de huit, ont une vocation principalement alimentaire, exception faite des deux marchés spécialisés, l'un dans les *antojitos* (en-cas mexicains), l'autre dans l'artisanat, qui furent fondés afin d'organiser sous une image "typique" d'anciens ambulants du centre. Mais si ce rôle alimentaire est déterminant dans les trois marchés des quartiers proches du centre actuel, il est moins prédominant dans les deux marchés centraux, de structures bien diversifiées, et se limite à la vente en gros dans la *central de abastos* (marché aux halles). Le plus ancien des marchés actuels, le San Juan, remonte à 1940, mais globalement ils ont tous été construits ou réaménagés dans les années 70, à l'exception de la *central de abastos* fondée en 1980 en dehors de la ville.

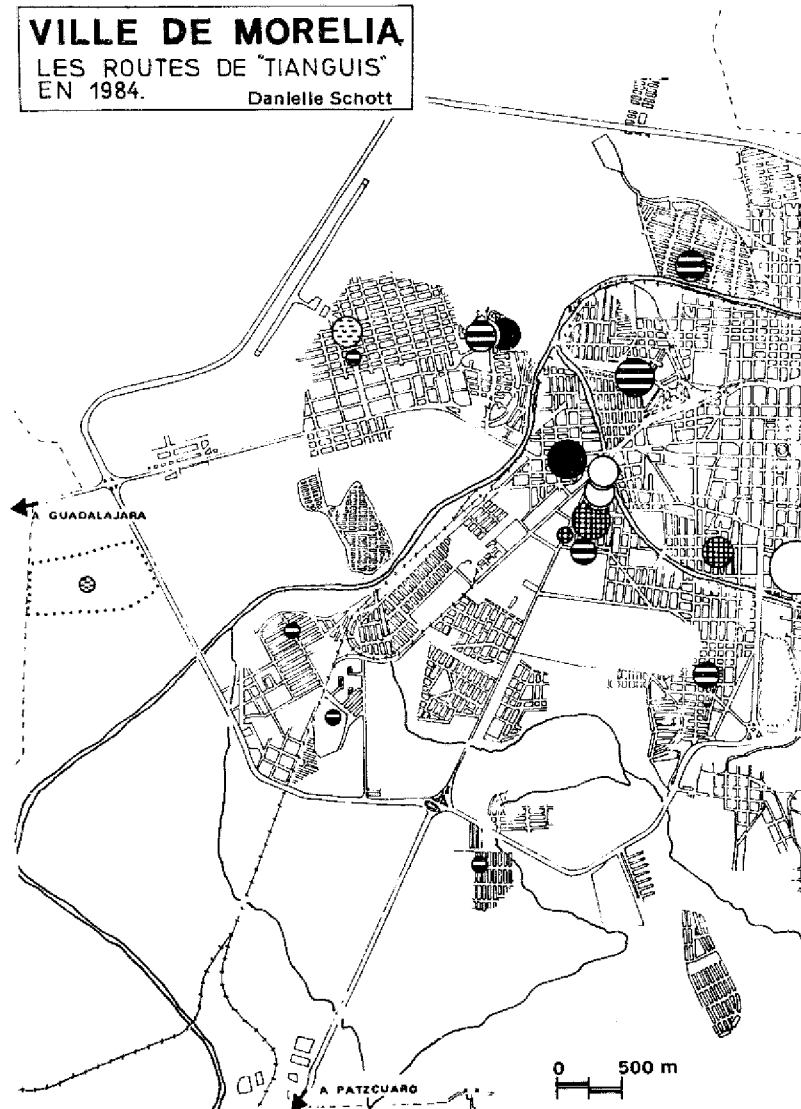
L'histoire des rapports marchés-ville est fréquemment conflictuelle. Placé au centre, le marché est repoussé en limite d'urbanisation, puis réintégré comme élément de centralité au fur et à mesure de la croissance urbaine. Dans la ville de Morelia, il est la manifestation la plus directe des noyaux de centralité.

#### *Les marchés et tianguis de planification récente*

La faiblesse de l'investissement demandé par ces formes du commerce de détail et leur impact direct sur la population, en ont fait des outils d'aménagement privilégiés, supports promotionnels des instances politiques. Dans l'état, deux programmes ont été mis en oeuvre sur l'initiative de deux niveaux de pouvoir (état et fédération) et selon les politiques et les discours successifs sur le commerce.

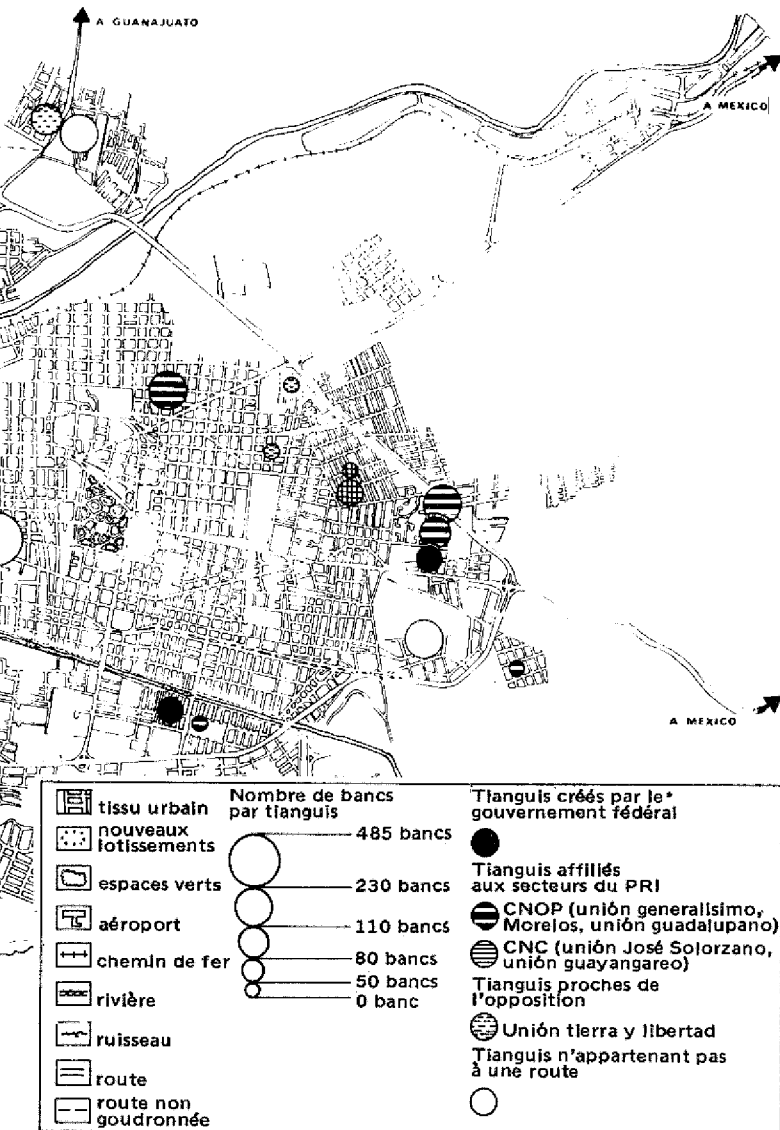
Ainsi, les années 70 marquent-elles une volonté de développer l'infrastructure commerciale et de contrôler les chaînes de commercialisation. Le programme *mercados sobre ruedas* (marchés sur roues) qui dépend du gouvernement fédéral, démarre en 1969 à Mexico et répond à ces préoccupations: ils interviennent chaque jour dans un nouveau

**VILLE DE MORELIA**  
LES ROUTES DE "TIANGUIS"  
EN 1984.  
Danielle Schott



quartier et n'acceptent que des commerçants et producteurs professionnels. Malgré l'emprunt apparent au système rotatif inter-urbain des tianguis traditionnels, qui aurait été adapté à l'échelle intra-urbaine, cette opération trouve sa source dans les marchés européens. Cette influence transparaît dans l'image du marché car on cherche, en fait, à se dégager de l'image traditionnelle des tianguis.

Depuis 1979, les discours insistent sur l'organisation



interne, le service rendu et l'image de marque. Même le programme *lucha contra la carestía* (lutte contre la cherté de la vie) du gouvernement de l'état, introduit en 1980, et qui se veut populaire, rejette le commerce de subsistance. Portant sur 59 municipalités, il s'apparente au marché par l'absence de système de rotation et au tianguis par la fréquence (un jour par semaine), quoique celui de Morelia se soit sédentarisé en passant d'une périodicité d'un jour à une fré-

quence de quatre jours par semaine.

Créés dans un contexte de croissance rapide, ces programmes n'ont pas réglé la totalité du problème; parallèlement, on a vu surgir toute une série de tianguis indépendants.

### Les marchés et tianguis indépendants

Les marchés spontanés sont assez rares à Morelia; ils apparaissent dans quelques quartiers périphériques à l'initiative des riverains. Par contre, les tianguis indépendants, inexistant en 1979, regroupent aujourd'hui 33 des 43 tianguis hebdomadaires de la ville et sont contrôlés par 15 "unions". Jusqu'en 1982, ces "unions" étaient toutes "liées" aux secteurs du PRI (CTM, CNC, CNOP). Depuis, non seulement les tianguis sont en prolifération constante (19 créations en moins d'un an), mais les nouvelles "unions" sont dirigées par des organisations indépendantes, voire d'opposition. Leur complexité est à l'image des pouvoirs et des relations politiques structurant la ville. L'allégeance à un leader apporte la reconnaissance nécessaire dans un rapport de force éventuel avec la municipalité. Le mode d'implantation est identique à celui des invasions de terres; le permis octroyé par la municipalité sanctionne une installation de fait. A l'instar des *mercados sobre ruedas*, ces tianguis ont adapté le système traditionnel à l'échelle intra-urbaine. Cette multiplication des tianguis doit s'expliquer par la nécessité sociale de l'approvisionnement périphérique, mais aussi par la fonction sociale de refuge et d'appoint, d'autant plus vitale en période de crise.

Le tianguis moderne adapté au terrain urbain s'est dissocié du marché et se promène dans la ville. Il tend à réaliser essentiellement les relations intra-urbaines mais assure aussi des relations périphériques originales entre citadins et ruraux. La relation ville-campagne devient alors plus quotidienne. Cependant, le tianguis Morelos connaît une évolution qui va dans le sens des tianguis traditionnels.

Ainsi, à l'échelle intra-urbaine, tianguis et marchés jouent un rôle de services de desserte et de structuration de l'espace urbain. Ce sont aussi, parmi toutes les formes de commerce, les plus propices à une étude des relations ville-campagne et des interactions qui s'y nouent. Le faible investissement nécessité permet la réunion de catégories sociales variées et active la fonction sociale de refuge ou d'appoint. Marchés et tianguis deviennent dès lors un terrain d'enjeux décisifs pour les pouvoirs locaux.